

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)



**DIEU RESTE
ET LE MONDE
disparait**

**CONFIDENCES
DE DIEU
à Daoud^(p)**

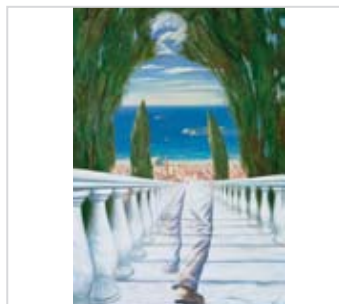
**ENTRETIEN
AVEC HADASSAH
juive antisioniste**

**LA FRANCE
EN GUERRE**



au Mali !?

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles pour les vêtements (3)
- 5 - L'invocation
Contre l'insouciance et le désespoir
- 6 - Le Coran
Sourate al-Kawthâr (4)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
Des signes : la sortie de l'imposteur
- 9 - Connaître Dieu
La Création : Argument de Dieu
- 10 - La Voie de l'Éloquence
Dieu reste et le monde disparaît
- 11 - Méditer sur un dessin
Homme se fondant dans la nature
- 12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
Confidences de Dieu au Prophète Daoud^(s)
- 13 - Notre réelle Demeure
Comme si nous n'allions pas mourir (2)
- 14 - Méditer sur l'Actualité
La France en guerre au Mali !?
- 15 - Le Bon Geste
Saluer un musulman à sa rencontre
- 16 - Des états spirituels
L'enfant qui voulait étudier
- 17 - La Bonne Action
La prière d'« *al-Wahsha* »
- 18 - Exemples des grands savants
La piété de Sheikh Tabrizî
- 19 - Les Lieux Saints
Le sanctuaire d'al-Ma'sûma^(p) à Qom
- 20 - Notre Santé
20-Distinguer les maladies de ses effets
21-Ce qui purifie les cheveux
22-Le citron - cedrat
- 23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Khandro Rinpoché (1967-....)
- 24 - Entretien avec Hadassah Borreman



p11
L'homme se fondant dans la nature



p12
Confidences de Dieu au Prophète Daoud^(p)



p19
Le mausolée de Fâtimah al-Ma'sûma à Qom



p24-25
Entretien avec Hadassah Borreman juive anti-sioniste

26 - Le Courrier du lecteur
Lettres reçues de Mariam et Hadassah

27 - Le Livre du Mois
« *Un regard nouveau sur certains versets coraniques* » de Moussavi Lârî

28 - Le Coin Notes

Il(s) a été envoyé en Miséricorde pour les mondes



Le Prophète Mohammed^(s) a été envoyé en Miséricorde pour tous les mondes, c'est-à-dire pas que pour les Musulmans ni seulement pour les gens de l'époque du Prophète^(s) à La Mecque et à Médine. Non ! pour tous les mondes, sur toute la planète terre, à toutes les époques, pour tout le genre humain !

Il (que Dieu prie sur lui et sur sa famille !) est la manifestation absolue de la Miséricorde divine sur terre et dans les cieux, c'est-à-dire, c'est par lui^(s) que la Miséricorde divine se manifeste !

Alors, pourquoi la plupart des gens ne la voient pas ? Pourquoi on n'entend parler que de guerres, d'attentats et d'agressions même entre Musulmans, sans parler des autres calamités telles que la famine ?

Que les incroyants arrogants crient à une prétention mensongère n'étonne pas ! Mais les autres ? Ceux qui croient en la Parole divine ? Nos cœurs se sont-ils recouverts de voiles des ténèbres pour ne pas la voir, pour ne pas arriver à élargir, nos poitrines nos cœurs ?

Le premier voile qui apparaît en ce monde – dont la déchirure constituerait le meilleur moyen pour la percevoir et pour recevoir cette Effusion divine – est celui de la « **fitnah** » (la provocation malveillante, la division).

Av euglement de ceux qui se laissent abuser par ces propagandes mensongères contre l'islam et les diffusent, voilement de ceux qui entrent dans ses provocations de division et prennent les armes contre d'autres frères musulmans.

Et la meilleure lutte de/contre l'âme, la plus urgente et la plus efficiente pour déchirer ce voile, est celle de l'empêcher d'entrer dans ces conflits créés au niveau d'une nation, d'une communauté, au sein de la société ! De la mettre en défi d'accepter d'obéir aux Ordres de Dieu, d'annihiler ses avidités mesquines face à Dieu.

La meilleure façon de remercier Dieu pour cette grande Faveur que Dieu nous a accordée en l'honneur du Prophète Mohammed^(s), est de sauvegarder l'**Unité**, comme l'avait fait le Prince des croyants^(p) à la mort du Prophète^(s), malgré les injustices subies et ses lourdes responsabilités. Et derrière ce mot, beaucoup de secrets.

L'**Unité** est notre meilleure assurance contre ces complots planifiés par les grandes puissances arrogantes qui n'ont qu'un seul objectif derrière leurs mots trompeurs de «paix», «démocratie» et «civilisation», celui de dominer les peuples et piller leurs richesses.

Elle est le point de départ pour recevoir les Effluves divines et planifier la réalisation de la Promesse divine d'établir la paix et la justice sur terre. ■



B/Des règles de conduite à propos des préliminaires de la prière Des règles de conduite concernant les vêtements

3-A propos du port de vêtements usés

Les vêtements ont aussi des effets sur l'âme (à cause de sa faiblesse et des ruses du *shaytân*), même ceux qui sont simples, usés..

Aussi est-il nécessaire pour l'homme qui recherche la Vérité et l'élévation spirituelle, de faire attention à ce que le tissu et la forme du vêtement choisi n'aient pas une mauvaise influence sur son esprit, qu'ils ne fassent pas sortir son cœur de sa stabilité, qu'ils ne le rendent pas négligent par rapport à Dieu et tourné vers ce monde-ci.

Mais que l'homme ne s'imagine pas que les séductions trompeuses du *shaytân* et les tricheries de l'âme incitatrice au mal se limitent aux vêtements somptueux, luxueux ou aux embellissements et aux parures. Elles concernent aussi les vêtements usés qui n'ont aucune valeur. Peut-être même que l'homme peut chuter du degré de la considération.

Tout comme les vêtements somptueux ont des effets sur les âmes, les vêtements très médiocres, du point de vue de la qualité du tissu et du genre ou du point de vue de la forme et de son aspect, ont des effets sur les âmes. Et ils peuvent même provoquer une corruption plus grande parce que l'âme a des ruses très précises.

Il suffit que le pèlerin se voit différent des autres parce qu'il porte un vêtement rugueux, d'une étoffe grossière alors qu'il voit les autres gens porter des vêtements souples et légers. Il néglige ses défauts à cause de l'amour pour son âme. Il considère cet ordre accidentel, qui n'a aucun rapport

avec lui, comme une raison pour s'enorgueillir. Peut-être même est-il satisfait de lui-même et se voit-il supérieur aux serviteurs de Dieu, allant jusqu'à considérer les autres comme éloignés de la place de la Sainte Vérité (Dieu), et se voir lui-même parmi les proches, l'élite des serviteurs de Dieu. Et peut-être va-t-il être éprouvé par l'ostentation et d'autres corruptions grandioses.

En se vêtant d'un vêtement rugueux et usé, ce pauvre malheureux s'est persuadé [détenir] l'ensemble des niveaux de la connaissance, de la piété et des perfections de l'âme ! Et il néglige mille de ses défauts dont le plus grand est celui auquel il est arrivé du fait d'un mauvais effet de ce vêtement. Il se croit parmi les gens de Dieu et considère les adorateurs/serviteurs comme n'étant rien, sans aucune valeur, alors qu'il fait partie, en fait, des disciples du démon.

De même, la forme du vêtement, son modèle ont des effets de sorte que cet homme sera peut-être éprouvé par de nombreuses corruptions comme faire du vêtement un moyen d'apparaître comme un ascète ou un saint.

Dans la mesure où nos cœurs, à nous les malheureux, sont faibles, impotents, semblables au saule balloté par une légère brise et qui manque de stabilité, il nous faut surveiller les états du cœur, même dans les choses ordinaires et entre autres dans le choix des

vêtements, observer ses états et le sauvegarder. Dans la mesure où les âmes et le *shaytân* ont de solides cordes, des séductions trompeuses très précises et une maîtrise de cela au-dessus de nos capacités, il nous faut les affronter en fonction de nos forces et de nos capacités et demander la réussite et le soutien de Dieu (qu'Il soit Exalté).

Le vêtement de notoriété, du point de vue de l'excès, dans un sens ou dans l'autre, est quelque chose qui ébranle les cœurs faibles, les dépouille des qualités morales, peut entraîner le contentement de soi, l'ostentation et l'orgueil (qui sont les mères des vices (de l'âme)). Même ! Il fait que l'on se fie à ce monde, que le cœur s'attache à ce monde, ce qui est le summum de tous les défauts et la source de l'ensemble des vices.

Parmi les hadiths concernant ce point, on peut citer ceux du Messager de Dieu^(s) et de l'Imam as-Sâdeq^(p) :

« Dieu déteste la notoriété des vêtements. »

« La notoriété, en bien ou en mal, va dans le Feu. »

« Dieu déteste deux notoriétés, celle des vêtements et celle de la prière. » (de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfi*)

« Dieu revêt celui qui porte des vêtements de notoriété en ce monde, du vêtement de l'humiliation le Jour du Jugement Dernier. » (du Messager de Dieu^(s))

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni^(qs) - *Maqâlat 2 - Maqsad 2* Chap 1 (3))



Contre l'insouciance et le désespoir

Mon Dieu ! La diversité de Tes Arrangements
et la rapidité des oscillations de Tes Mesures
ont empêché Tes serviteurs
les plus versés dans la connaissance de Toi,
de s'endormir (« d'être en tranquillité ») sur un don
et de désespérer de Toi dans un malheur.

Extrait de l'invocation de 'Arafat de l'Imam al-Hussein⁽⁹⁾ in *Mafâtih al-Jinân* p937 aux Ed. B.A.A

إِلَهِي إِنَّ اخْتِلَافَ تَدْبِيرِكَ وَسُرْعَةَ طَوَاءِ مَقَادِيرِكَ مَنَعَا عِبَادَكَ الْعَارِفِينَ بِكَ
Ilâhî, inna ikhtilâfa tadbîrika, wa sur'ata ṭawâ'i maqâdîrika, mana'â 'ibâdaka al-'ârifîna bika,
عَنِ السُّكُونِ إِلَى عَطَاءٍ وَالْيَأْسِ مِنْكَ فِي بَلَاءٍ
'ani-s-sukûni ilâ 'aṭâ'inn, wa al-ya'si minka fî balâ'inn.

Sourate *al-Kawthar* (L'Abondance) CVIII (4)

سورة الكوثر

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، إِنَّا أَعْطَيْنَاكَ الْكَوْثَرَ (١)

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, Innâ a'taynâka al-kawthar

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,
Nous t'avons certes donné l'Abondance, (1)

Reprenons verset par verset .. (en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mîzan* », et de celles de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl*, et sayyed Hassan al-Mustafawî dans son « *al-Tahqîq fi kalimât al-Qurân al-karîm* »).

Inna shâni'aka huwa al-abtaru (٣) إِنَّ شَانِكَ هُوَ الْأَبْتَرُ

Après lui avoir annoncé la Bonne Nouvelle du Don de l'Abondance infinie et absolue et lui avoir demandé de Le remercier, Dieu prévoit et lui affirme une autre nouvelle : « *C'est celui qui t'a traité d'« abtar » qui sera l'« abtar »* » ! Ce verset confirme que l'Abondance dont il s'agit dans le premier verset est « l'abondance » et le « beaucoup de biens » dans la descendance.

ÉTUDE LEXICALE

● « *shâni'a-ka* » : « celui qui te hait », mot mis en valeur par la particule de confirmation « *Inna* » qui le précède, comme si Dieu voulait insister sur lui. Cette personne hait le Prophète^(s) au point de ne pas prendre en considération, non seulement sa peine d'avoir perdu son fils 'Abdallah, mais surtout son honneur, de ne suivre aucune des règles de bienséance et de se comporter avec bassesse et grossièreté.

● Le mot « *abtar* » cité après donne une indication sur l'identité de cet ennemi : c'est celui-là même qui a traité le Prophète^(s) d'« *abtar* », (le privé de postérité) : al-'Aṣ fils de Wâ'il ! Et quand il a traité le Prophète^(s) d'« *abtar* », il ne l'a pas fait par ignorance mais par haine vindicative à son encontre. Il prenait même du plaisir devant son malheur. Peut-être y voyait-il aussi la fin du Message après la mort du Prophète^(s) et l'arrivée de leur soulagement.

● « *huwa* » : La présence du pronom personnel à la 3^{ème} personne du singulier appelé en arabe « *al-ghâ'eb* » (l'absent, le caché, l'invisible)

« *huwa* » qu'on peut traduire par « lui » ou « il », qui reprend ici « *shâni'a-ka* » et qui est placé au milieu de la phrase nominale, montre une insistance sur cette personne : au contraire du Prophète^(s), c'est lui qui est l'« *abtar* », celui qui n'aura pas de postérité.

● « *al-abtar* » : ce mot signifie apparemment ici « celui qui est privé de postérité », « qui n'a pas d'enfants pour assurer une belle lignée ». Ce mot est une insulte pour les Arabes et il est utilisé pour humilier et abaisser l'interlocuteur. Ce n'est pas le Coran qui l'a utilisé en premier, mais il ne fait que reprendre ce qui a été dit au Prophète^(s) par celui qui le^(s) déteste et le lui retourner.

◆ En effet, al-'Aṣ fils de Wâ'il, au lieu de consoler le Prophète^(s) de la perte de son fils 'Abdallah, s'est mis à l'abaisser et à l'humilier. La multitude de la descendance, considérée comme un grand bien, comme une abondance, est un des sens voulus dans l'Abondance (« *al-Kawthâr* ») qui fut donnée au Prophète^(s). Sinon ce verset n'aurait pas de sens ou plutôt d'effet profitable.

Sourate *al-Kawthar* (L'Abondance) CVIII (4)

سورة الكَوَثَر

فَصَلِّ لِرَبِّكَ وَأَنْحَرْ (٢) إِنَّ شَانِئَكَ هُوَ الْأَبْتَرُ (٣)

Fa-salli li-rabbika wa-nḥar. Inna shâni'aka huwa al-abtar.

Alors prie pour ton Seigneur et sacrifie. (2)

Celui qui te hait est lui certes sans postérité. (3)

COMMENTAIRES SUR LE VERSET

- ◆ Cette sourate n'a pas uniquement été révélée pour rassurer le Prophète Mohammed^(s) sur sa descendance et le maintien de la divulgation de son Message, mais également pour répondre à ses ennemis en leur prédisant, à eux, une absence de descendance.
- ◆ Cette annonce constitue la troisième information du « caché » (*ghayb*), la troisième prédiction venant du savoir divin qui révèle et confirme la dimension miraculeuse du noble Coran.
- ◆ Il n'y a plus de trace aujourd'hui de la descendance de ses ennemis. Il ne reste plus personne des Omeyyades et des Abbassides qui étaient hostiles au Prophète^(s) et à sa descendance. Même leur mémoire n'est pas commémorée au contraire de celles du Prophète Mohammed^(s) et des Imams^(p) purs de sa descendance qui voient leurs tombeaux visités par des millions de personnes jusqu'à maintenant.
- ◆ Elle met aussi en évidence une seconde règle générale. Le fait d'adorer autres que Dieu et d'insulter le Messager de Dieu le Tout-Puissant amène la privation de tout bien, de toute abondance, et en l'occurrence de toute descendance. Une des raisons signalées de l'absence de descendance pour al-'As fut sa dureté de cœur, son manque de bonté envers le Prophète^(s).
- ◆ Ainsi « *al-abtar* » serait aussi celui qui est coupé de tout bien, celui qui est coupé de son peuple, de sa communauté..
- ◆ Cependant, le sens premier qui convient le mieux dans cette sourate, reste celui qui est privé de toute descendance.

LES FAVEURS DE LA SOURATE

Il est rapporté du Messager de Dieu^(s) :

« Dieu donne à boire des fleuves du Paradis à celui qui lit [cette sourate], lui donne en récompense [l'équivalent de celle] de tout sacrifice effectué par les serviteurs/adorateurs le jour de l'Aïd et aussi par les gens du Livre et les Associationnistes. » (*Majma' al-Bayyân*, vol.10 p548)

Et nous aurons ainsi terminé la présentation de la sourate bénie al-Kawthar.

Des signes indicateurs de son apparition

La sortie de l'imposteur « *ad-Dajjâl* »



Il y a des signes qui, selon certains propos rapportés, sont inéluctables, et selon d'autres ne le sont pas, mais qui indiquent la proximité de l'apparition de l'Imam al-Mahdi^(qa) comme **la sortie de l'imposteur** (*ad-Dajjâl*).

Un imposteur se dressera et prétendra à la divinité (ou à la prophétie). Le Messenger^(s), dès son époque, mit en garde ses compagnons contre lui et ses prétentions mensongères.

« **Il n'y a pas, entre la création d'Adam jusqu'au dressement de l'Heure, d'ordre plus grand que le « *Dajjâl* » (l'imposteur).** »

(du Messenger de Dieu, 'Aqd *ad-Durar* p324)

A cause de sa présence, le monde d'ici-bas se remplira de conflits et le sang coulera.

Ensuite aura lieu une bataille entre lui et l'armée du Sustentateur^(qa) et il sera tué de la main de l'Imam *al-Hujjah*^(qa) ou de la main du Prophète 'Issa^(p), fils de Mariam (Jésus).

La création : **ARGUMENT** de DIEU

Après avoir reconnu l'impossibilité pour les « illusions, la pensée, les cœurs, la raison » de mesurer la Puissance de Dieu, Sa Majesté (cf. la revue N°32), le Prince des croyants^(P) poursuit :

« [Les raisons] reviennent, puisque frappées de front,
reconnaissant que la connaissance de Son Essence
n'est pas obtenue en allant injustement
et qu'il ne vient pas à l'esprit des réflexions
de mesurer la Majesté de la Puissance de [Dieu]
Qui a créé la création non pas à partir
d'un modèle qu'Il aurait suivi,
ni d'une mesure qu'Il aurait appliquée,
[pris] d'un [autre] créateur qui aurait été adoré (ou connu) avant Lui.
Il [Dieu] nous a ainsi montré,
[à partir] du monde de Sa Puissance,
des Merveilles dont les traces de Sa Sagesse parlent,
et de la reconnaissance que la création a besoin,
pour être dressée, du saisissement de Sa Puissance,
ce qui nous mène à Sa connaissance [de Lui],
par nécessité pour Lui d'instaurer Son Argument [à notre rencontre].
Ainsi sont apparues les traces de Sa Fabrication et les marques de Sa Sagesse
dans les nouveautés incomparables qu'Il a fait surgir.
Alors, tout ce qu'Il a créé devient un Argument pour Lui
et un Signe L'indiquant, même s'il est une création silencieuse,
car Son Argument parle de la Gestion
et Sa preuve témoigne de Celui Qui crée non pas à partir de quelque chose. »

Nahj-al-Balâgha Sermon N°91 (ou 84 ou 90) pp213-214

Dieu reste alors que ce monde disparaît

Comme Il était avant son début [de ce monde], ainsi Il sera après sa disparition, sans temps ni lieu, instant, époque.

Anéantis alors les termes et les temps !

Disparues les années et les heures !

Aucune chose sauf l'Unique, le Coercitif, vers Qui revient l'ensemble des choses.

• *ibtidâ`i-hâ* : **اِبْتِدَائِهَا**
nom de la 8^{ème} forme dérivée (indiquant un sens réfléchi) du verbe « *bada`a* » (commencer) + le pronom suffixe « *hâ* » renvoyant à ce monde (*dunyâ*) = son commencement, son début.

• *ka-dhâlika* : **كَذَلِكَ**
« *ka* » particule de comparaison + « *dhâlika* » démonstratif = de même, aussi, également, ainsi

• *fanâ`i-hâ* : **فَنَائِهَا**
nom d'action du verbe « *fanâ* » (disparaître, s'évanouir) = disparition, évanouissement

• *waqtinn* : **وَقْتٍ**
(pl. *awqâtu*) temps (déterminé), moment

• *makâninn* : **مَكَانٍ**
lieu, place

• *hînninn* : nom du **حِينٍ**
verbe « *hana* » (arriver pour le temps ou une personne) = un morceau de temps imprécis quant à la durée et au moment = instant, temps, heure, moment, saison

• *zamâninn* : **زَمَانٍ**
temps, époque, long moment, de façon absolue

كَمَا كَانَ قَبْلَ اِبْتِدَائِهَا، كَذَلِكَ يَكُونُ بَعْدَ فَنَائِهَا، بِلَا وَقْتٍ وَلَا مَكَانٍ، وَلَا حِينٍ وَلَا زَمَانٍ،

Kamâ kâna qabla ibtidâ`ihâ kadhâlika yakûnu ba`da fanâ`ihâ, bilâ waqtinn wa lâ makâninn, wa lâ hînninn wa lâ zamâninn

Comme Il était avant son début [de ce monde], ainsi Il sera après sa disparition, sans temps, ni lieu, ni instant, ni époque.

عَدِمَتْ عِنْدَ ذَلِكَ الْأَجَالَ وَالْأَوْقَاتُ، وَزَالَتِ السَّنُونَ وَالسَّاعَاتُ،

‘udimat ‘inda dhâlika al-ajâlu wa-l-awqâtu, wa zâlati-s-sinûna wa-s-sâ`âtu

Anéantis alors les termes et les temps !
Disparues les années et les heures !

فَلَا شَيْءَ إِلَّا الْوَاحِدُ الْقَهَّارُ الَّذِي إِلَيْهِ مَصِيرُ جَمِيعِ الْأُمُورِ،

Falâ shay`a illâ al-wâhidu al-qahhâru al-ladhî ilayhi maşîru jamî`i-l-umûri

Aucune chose sauf l'Unique, le Coercitif, vers Qui a lieu l'issue de l'ensemble des ordres.

Dieu était et il n'y avait rien avec Lui, de même Il sera après la disparition de ce monde et rien avec Lui. Toutes les notions de temps seront anéanties puisque liées aux astres qui auront également disparu avec ce monde. Il ne restera que Dieu, l'Unique, le Coercitif vers Qui l'ensemble des choses reviennent.

du Prince des croyants^(p) in *Nahjah al-Balâgha*, Sermon n°186

• *udimat* : du **عَدِمَتْ**
verbe « *adama* » (ne pas exister, manquer) au passé 3^e p.f.s. à la forme passive, le sujet étant les mots qui suivent (les différents morceaux de temps) = être rendu à néant

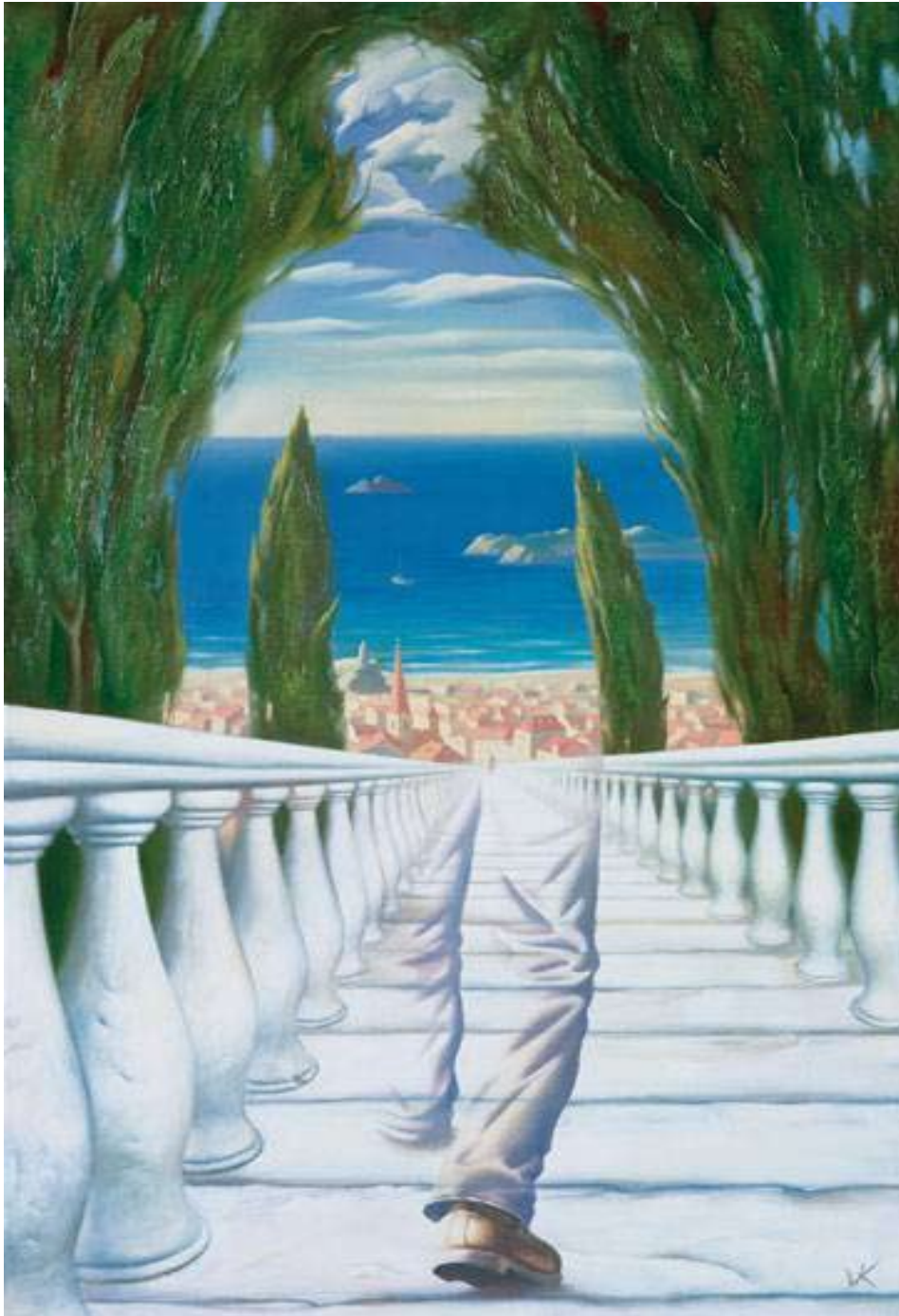
• *al-ajâlu* : **الْأَجَالَ**
pluriel de « *ajal* » nom du verbe « *ajala* » (mettre un terme, une limite) = terme, époque fixée d'avance, échéance

• *zâlat* : de **زَالَتْ**
« *zâla* » cesser d'être, disparaître, au passé à la forme passive 3^{ème} p. f. s = ont disparu

• *as-sinûna* : pl. **السَّنُونَ**
de « *sanat* » = ans,

• *al-qahhâru* : **الْقَهَّارُ**
de « *qahara* » (subjuguier, forcer, contraindre, dominer) selon une morphologie/ forme exprimant l'intensité = le Vainqueur, l'Irrésistible, le Coercitif

• *maşîru* : nom **مَصِيرٍ**
d'action du verbe « *şâra* » (devenir, se faire, finir par être) = action de devenir, fin, issue



**Homme invisible ou réalité de l'être humain
faisant un avec la nature ?**

Confidences de Dieu

au Prophète Daoud^(p)

A celui qui s'est coupé [des autres] pour [ne se tourner que] vers Moi, Je suffis ; celui qui Me sollicite, Je lui donne ; celui qui M'appelle, je Lui réponds.

Cependant, [il arrive que] Je retarde Ma Réponse – sa demande est suspendue alors que Je la lui ai déjà satisfaite – jusqu'à ce que se parachève Mon Décret. Quand Mon Décret se sera parachevé, Je satisferai sa demande.

Dis à celui qui a subi une injustice : « Je retarde [la satisfaction de] ta demande, alors que Je l'ai déjà satisfaite à l'encontre de celui qui a été injuste avec toi, pour beaucoup de raisons qui t'échappent. Je suis le plus Sage de ceux qui jugent. Peut-être parce que tu as été injuste avec un homme qui a invoqué à ton encontre ; alors cela en contrepartie de cela, ni à ton avantage ni à ton encontre. Ou bien il y a pour toi un degré au Paradis chez Moi que tu n'atteins que par son injustice à ton égard, parce que Je mets à l'épreuve Mes serviteurs/adorateurs au niveau de leurs biens et de leurs âmes (leur vie).

Peut-être que la voix du serviteur/adorateur que Je rends malade et dont les prières et les services (actes) diminuent alors, M'est plus aimable quand il M'appelle dans son malheur que la prière des prieurs. Et peut-être que le serviteur prie et Je le frappe au visage d'elle [de cette prière] et que Je voile sa voix de la Mienne.

Con nais-tu celui-là, ô Daoud, qui multiplie les considérations envers les femmes des croyants avec un œil de débauche, et celui-là dont l'âme lui dit que s'il gouvernait, il tuerait les gens (frapperait les nuques) injustement !

Ô Daoud, pleure sur tes fautes comme la femme privée de ses enfants pleure sur eux !

Si tu voyais ceux qui mangent les gens [à cause] de leurs langues ! Je les ai déjà étendues [leurs langues] de l'aplatissement de la terre et J'en ai frappé les côtés (de leurs langues) avec des pinces de feu.

Ensuite, J'ai donné pouvoir sur eux à un rabroueur qui leur dit : « Ô habitants du Feu [de l'Enfer] celui-là est un tel aux propos mordants, alors reconnaissez-le : [regardez cette prière] que son détenteur prie avec [sa] longue raka't et [ses] pleurs de crainte [de Dieu] !

Elle n'a pas plus de valeur pour Moi qu'une pellicule de datte, quand J'ai regardé dans son cœur et que J'ai trouvé que quand il avait fini la prière et qu'une femme apparut et s'offrit à lui, il accepta, et même si son facteur (la cause) est un croyant qui l'a trahi.
(cité in *al-Bihâr al-Anwâr*, vol.14 p42)



Pourquoi nous comportons-nous comme si nous n'allions pas mourir ? (2)

Continuons de réfléchir sur les raisons pour lesquelles, tout en ayant la certitude que nous allons mourir, nous nous comportons comme si cela ne va pas avoir lieu. Si la mort signifie la Rencontre de Dieu, toute personne qui meurt réalise-t-elle la Rencontre de Dieu ?

Qu'est-ce qui assure la Rencontre de Dieu à la mort ?

Dieu (qu'Il soit Exalté !) dit dans Son noble Livre : **{Quiconque désire la rencontre de son Seigneur, qu'il fasse une bonne action et qu'il n'associe personne dans l'adoration de son Seigneur.}** (110/18 Kahef)

Ailleurs : **{Quiconque désire le champ de semailles de l'Au-delà, Nous augmentons pour lui, dans son champ de semailles [c'est-à-dire les récoltes des bienfaits]. Quiconque désire le champ de semailles de ce monde, Nous lui en donnons mais il n'aura aucune part dans l'Au-delà.}** (20/42 Shûrâ)

La réponse devient claire : les **bonnes actions** assurent la rencontre de Dieu, à condition de ne rien associer à Lui, c'est-à-dire que l'intention soit pure pour Dieu Très-Elevé, pour l'Au-delà.

Et celui qui désire quelque chose de/pour ce monde, n'aura rien dans l'Au-delà et la Rencontre de Dieu n'aura pas lieu. Nous voyons alors l'importance de la certitude qu'il n'y a rien en ce monde afin de nous réserver totalement au champ des semences de l'Au-delà, à la Rencontre de Dieu. Mais, comment y arriver ?

Dieu (qu'Il soit Exalté !) dit dans Son noble Livre : **{Jusqu'à ce que vous visitiez les tombes. Non ! Vous saurez bientôt ! Ensuite, non ! Vous saurez bientôt ! Non ! Si vous saviez de la science de la certitude ! Vous verrez certes la fournaise. Ensuite, vous la verrez avec**

l'œil de la certitude} (2-6/106 at-Takâthur) (la fournaise indiquant ici l'Au-delà).

Comment nous persuader qu'il n'y a rien en ce monde malgré les bonnes choses apparentes ?

Ainsi, à l'image des Prophètes et des Infaillibles^(p), il faut nous convaincre que ce monde n'est rien, malgré ses bonnes choses apparentes. Comment avoir toujours à l'esprit cette certitude afin d'arriver à agir en conséquence ? Qu'ont fait les Prophètes^(p) pour avoir la certitude que ce monde n'est rien, pour vivre en ce monde comme s'ils^(p) étaient « morts » d'une « mort volontaire » ?

Dans le livre *as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah* de l'Imam Zein al-'Abidine^(p), il y a une invocation, intitulée « **A l'annonce du décès d'une personne** » - N°40, où l'Imam^(p) demande à Dieu :

*« Mon Dieu, prie sur Mohammed et sur sa famille, **préserve-moi de la longueur de l'espoir et raccourcis-le loin de nous par la sincérité de [nos] actes, afin de ne pas entretenir l'espoir du prolongement [de notre vie] d'une heure après l'autre, du recouvrement d'un jour après l'autre, de la jonction d'une respiration à une autre, du suivi d'un pas par un autre.***

*Sauve-nous de son leurre, protège-nous de ses maux. **Dresse la mort bien en face de nos yeux et ne rends pas sporadique notre souvenir d'elle, fais que, parmi nos actes justes, un nous fasse trouver lent le retour à Toi et nous fasse désirer l'imminence***

*de Ta Rencontre, au point que la mort nous apparaisse comme notre compagnon familier avec qui nous sympathisons, notre ami intime qui nous manque, notre parent proche que nous aimons approcher. Aussi, si Tu nous la présentes et que Tu la fais descendre sur nous, **fais que nous soyons heureux de sa visite..** »*

Voilà un des secrets des Proches Elus de Dieu, **avoir « l'espoir court » en ce monde.** Vivre en ayant la certitude que nous ne savons pas si nous allons vivre une minute de plus. Avoir toujours la préoccupation d'être prêt à partir, pourvu de provisions pour l'Au-delà, au point que tout acte effectué en ce monde soit dans la perspective de l'Au-delà, jusqu'au sommeil, au manger, au mariage.. Des obstacles ne manqueront pas de surgir comme « avoir un long espoir », croire qu'on a le temps, vivre dans l'espoir du lendemain, en plus des suggestions trompeuses du *shaytân*.

Ainsi, **détester ce monde-ci** est une assurance pour arriver à la Rencontre de Dieu, au Paradis. Certains diront que l'on peut aimer les deux mondes ensemble. L'Imam as-Sâdeq^(p) dit à ce propos : « **Le monde ici-bas est interdit (harâm) aux gens de l'Au-delà et l'Au-delà est interdit aux gens de ce monde. Et les deux ensemble sont interdits aux gens de Dieu.** »





La France en guerre au Mali..

La nuit du vendredi 11 Janvier 2013, l'aviation française bombarde au Mali, à la demande de son président par intérim Dioncounda Traoré, pour « repousser une offensive de forces islamiques (Ansar ed-Din et AQMI) sur Sévaré et Konna », verrous entre le nord et le sud malien et « éviter la déroute à l'armée malienne », ce qui aurait porté « un coup à l'existence même du Mali ». Le but déclaré de l'opération « Serval » fut d'abord de **stopper la percée** des « terroristes » par une couverture aérienne, puis celui de **reconquérir tout le territoire malien** (avec l'élimination des chefs, la destruction des camps d'entraînement, des centres de commandement et de munitions, jusque dans leurs zones de repli dans les régions désertiques) par l'envoi de troupes sur place dès le 16/1/13, et pousser au dialogue : conciliation entre entité régionale touareg et renforcement de l'autorité du président malien (en présence de Casques bleus?). Après 3 semaines de combat, cette opération aurait coûté 70 millions d'euros, selon le ministre de la défense, J.Y. Le Drian, avec 5 000 soldats français mobilisés dont 4 000 sur le sol malien, suppléés de 2000 soldats tchadiens. Selon un sondage BVA pour Le Parisien, 3/4 des Français seraient favorables à cette intervention militaire.

Fiche sur le Mali

- 1 241 238 km² (~ 2fois et 1/2 la France)
- ~15M ha ; Islam (90 %) ;
- Plusieurs ethnies dont **Touareg**, (nomades se déplaçant de la Libye vers la Mauritanie via l'Algérie, le Mali, le Niger et le Burkina Faso, incorporés au Mali par l'occupant français.
- XIII^e-XIV^e siècle : 1^{er} empire Malien par Soundiata Keita
- 1883 : Occupation du Mali par la France (le Soudan français)
- 22/9/1960 : Indépendance et instauration de la République du Mali avec Modibo Keita ; rapprochement avec l'URSS; solidarité avec le FLN algérien et la cause palestinienne
- 1968 : coup d'Etat organisé par la France ; dictature de 23 ans de Moussa Traoré
- 26/3/1991 : coup d'Etat par Amadou Toumani Touré (ATT) qui, récupérant le mouvement populaire, applique une politique néolibérale et installe une élite corrompue, bradant le pays aux multinationales étrangères (avec la complicité du FMI) et favorisant contrebande et trafic de drogue au nord du Mali. Conséquences : partage du pays entre les multinationales, spoliation des paysans, affaiblissement de l'Etat, endettement, assistanat, malgré les énormes richesses. Il sera aussi renversé
- Ses principales ressources** :
 - le **coton** (produit à perte depuis la chute du marché en 2005), et de façon moindre **mangues, arachide, riz ; bétail** (ovin, bovin) + **eau** souterraine + **terres** cultivables le long du fleuve Niger.
- OR** (75% des recettes des exportations du Mali) + des **métaux précieux** (fer, cuivre, du nickel, du marbre, gypse, plomb, platinoïdes, argent, lithium, bauxite, phosphates, manganèse).
- découvertes de **pétrole** au nord (bassin de Taoudeni où se trouve l'AQMI), de **gaz** (de l'hydrogène à l'état pur) au sud (Bourakébougou à 60 km de Bamako) et d'uranium

Les événements de l'année 2012

Qu'est-ce qui a poussé François Hollande à dénier ses engagements électoraux de ne mener aucune action militaire en Afrique et à entraîner la France dans une seconde guerre africaine en moins de deux ans, contre des « Islamistes » présentés cette fois-ci, non pas comme des « combattants » comme en Syrie, mais comme des « terroristes » ou des « trafiquants de drogue » mettant « en danger la civilisation » ? Voici un rappel des événements précédents :

- une rébellion Touareg déclenchée au nord par le Mouvement National de Libération de l'Azawad (MNLA, créé et soutenu par la France selon certains) pour son indépendance, suivie par
- un coup d'Etat le 22 mars, mené par un officier malien formé par les Etats Unis, Sanogo, renversant le président Amadou Toumani Touré («ATT») corrompu, devenu impopulaire, qui sera remplacé par le président par intérim Dioncounda Traoré.. puis par
- la conquête et le contrôle total à partir de la fin juin, de la moitié nord du Mali (région en majorité désertique, grande comme la France et la Belgique réunies), par des groupes armés se revendiquant d'un Islam rigoriste, évinçant par la même occasion leurs ex-alliés du MNLA. Les principaux groupes sont l'**AQMI**, (branche maghrébine de la Qaïda, aux origines algériennes, renflouée par quelque 1500 à 3000 combattants revenus de Libye avec des stocks d'armes libyens), l'**ANSAR ed-DIN** (une dissidence du MNLA, dirigée par Iyad ag-Ghaly) et le **MUJAO** (Le Mouvement unicité et djihad en Afrique de l'Ouest, une dissidence d'AQMI, composé surtout de Maliens et de Mauritiens). Ils auraient profité des activités militaires françaises et mauritaniennes depuis 2010 au nord du Mali pour justifier leur implantation. Par qui sont-ils payés, soutenus et couverts ?



Pourquoi l'intervention française au Mali ?

1 La première idée qui vient à l'esprit : la France veut sauvegarder ses intérêts au Mali. Or curieusement, elle est peu impliquée dans le pillage de l'**or** (la principale source de richesses du Mali), si ce n'est pour son extraction par une boîte de sous-traitance, Somadex, rattachée à Bouygues. Par contre, elle est engagée dans des découvertes prometteuses de pétrole, de gaz et d'uranium. La France chercherait-elle en même temps à faire pression sur l'Algérie (seul pays capable d'exploiter ces nouvelles ressources de pétrole proches de ses frontières) ?

2 En fait, l'urgence première de la France est la **sécurisation de l'approvisionnement de ses centrales nucléaires en uranium** qui se trouve au **Niger** non loin de là. Ce dernier fournit **33 %** de l'uranium utilisé et demain plus avec l'ouverture d'une 3^e mine à Imouraren, en 2015. L'arrêt des mines du Niger serait une catastrophe pour la France (et le groupe Areva).

3 A la fin, la France chercherait-elle aussi à préserver ses intérêts dans la région du Sahel, le Mali étant au cœur de son ancien empire colonial ? D'où sa volonté d'avoir une base militaire dans le pays et un poste d'observation sur la base aéroportuaire de Tassalit (près de Kidal) pour contrôler toute la région du Sahel, la Méditerranée, la mer Rouge ?

..pour quoi, pour qui, dans quelles perspectives ?



En regardant les évènements de plus près, des questions subsistent.

● Pourquoi le Mali qui fait partie des «pays du Champ» (avec la Mauritanie, le Niger et l'Algérie), n'a pas cherché à coordonner une action contre ces « groupes terroristes » dans le Sahel au lieu de laisser le terrain à l'armée française ?

● Pourquoi la CEDEAO, (Communauté des États d'Afrique de l'Ouest), la France, les États-Unis, l'Union européenne, si empressés à exiger des putschistes le retour à la légalité républicaine, n'ont pas exigé de ces groupes armés de cesser leurs attaques contre l'État et la population malienne ?

● Par ailleurs, ne fallait pas s'attendre à la déstabilisation de la région, après la liquidation de la Libye de Kadhafi ? Pourquoi avoir laissé ces groupes armés s'y implanter et s'y développer ?

● Pourquoi avoir créé de fortes tensions dans la région entre les différentes ethnies (Touareg, Arabes et noires), les représentations faisant suite aux attaques, puis demander le dialogue entre les parties ?

● Pourquoi avoir cherché à déstabiliser le pays et à affaiblir l'Etat malien pour ensuite prétendre vouloir le restaurer ?

► Stratagème diabolique de la France pour reprendre le contrôle de la région ?

► Scénario prélude à l'occupation militaire des grandes puissances, avec la bénédiction des autorités et la population locales ainsi que de l'opinion internationale, dans

En tout cas, il est certain que l'on assiste au Mali à « **un nouveau projet occidental visant à imposer le contrôle des grandes puissances sur la vie et les ressources de ces pays** », que « **les récentes interventions des Occidentaux en Afrique ont pour objectif de dominer les peuples africains et sont le résultat des différends entre les Musulmans.** **Toute divergence entre les peuples musulmans ou à l'intérieur de tout pays islamique, équivaut sans aucun doute, à faire le jeu de l'ennemi qui lui, planifie.** »
(L'imam Ali Khâmine'î 29/1/13)



le cadre de leur course effrénée pour le contrôle des ressources énergétiques et l'appropriation des nouveaux gisements avant l'Inde et la Chine ?

Le Mali est resté un partenaire clé pour **Moscou** dans le continent africain. Et jusqu'à maintenant les **Etats-Unis** n'ont pas réussi à installer une base militaire au Mali (refus africain de l'AfriCom). Prenant prétexte de la prise d'otages en Algérie, ils envisagent de placer des drones au Niger.

► Cette région est-elle en train de devenir le théâtre de luttes d'influence entre les puissances économiques mondiales. Une grande « **partie d'échecs** » sahélienne est-elle en train de commencer au Mali en tant qu'Etat situé au cœur de ces enjeux énergétiques mondiaux, sur un « espace charnière pour le transport du pétrole et du gaz », à l'intersection des intérêts géopolitiques et économiques internationaux en Afrique ?

► L'intervention française au Mali est au profit de qui ? se situe dans quelles perspectives ? en prélude à une nouvelle guerre mondiale entre les grandes puissances par pays interposés ?

● Reste une dernière question. Pourquoi ces groupes armés instrumentalisés ont cette couleur d'«Islam rigoriste» dans ces régions musulmanes qui n'ont pas de telles pratiques ? Est-ce en vue de :

- les rendre plus malléables, plus aptes à les prendre comme bouc émissaire pour rallier la population locale ?
- acquérir une légitimité internationale ?
- dénaturer la religion islamique en l'associant au « terrorisme » et au « banditisme » ?
- diviser les Musulmans et les opposer les uns aux autres ?
- empêcher toute résistance islamique organisée face au pillage de leur pays, à l'instar de l'Iran et de la résistance islamique au Liban ?
- Empêcher tout élan de solidarité en sa faveur et de l'Islam en général ?

Saluer un Musulman à sa rencontre

« Les premières personnes auprès de Dieu et Son Messenger sont celles qui commencent par le salut de paix (as-salâm). »

(du Messenger de Dieu^(s), *Bihâr*, vol.73 p5 H20)

« Pour le salut de paix (as-salâm), il y a 70 bienfaits. 69 pour celui qui commence et 1 pour celui qui le rend. »

(du Prince des croyants^(p), *Bihâr*, vol.73 p11 H46)



L'enfant qui voulait étudier

Dans les alentours d'Ispahan, un villageois avait un enfant qui avait très envie de faire des études, de rejoindre les écoles religieuses. Il avait une grande soif d'apprendre mais son père ne voulait pas le laisser aller à l'école religieuse d'Ispahan. A la fin, il dut céder devant la détermination et l'insistance de l'enfant.

L'enfant prit ainsi le chemin de l'école avec son édredon, son matelas et certaines autres choses nécessaires. A cette époque, l'école était vieille, à moitié délabrée. Les élèves n'y restaient pas tout le temps.

Après quelques jours, son père alla lui rendre visite avec du pain et autres provisions. Il voulait surtout prendre de ses nouvelles. C'était l'hiver. Il faisait très froid, la neige avait recouvert les ruelles et le toit des maisons.

Après s'être assis un bon moment avec son fils, le père se leva pour rentrer chez lui avant le coucher du soleil. Il se dirigea vers la porte de l'école, essaya de l'ouvrir mais elle était fermée à clef et la clef était avec le gardien. Personne ne savait où il se trouvait à ce moment-là.

Le père se résigna à rester auprès de son fils et à passer la nuit à l'école jusqu'au matin suivant. Mais la situation était difficile pour les deux. Il n'y avait pas de lumière pour éclairer la pièce et de plus, qu'un seul édredon qui ne recouvrait pas les deux corps.

Le père ne put supporter davantage et se mit à blâmer son fils en disant : « *Mon fils ! Quelle vie de misère dans cette école ! Tu reviens demain avec moi à la maison ! Tu n'as pas besoin de ce savoir que tu recherches dans des conditions aussi pénibles !* »

Les paroles du père blessèrent l'enfant. Son cœur se serra.

C'est alors que quelqu'un frappa à la porte de l'école.

L'enfant bondit vers la porte et demanda : « *Qui frappe à la porte ?* »

-« *Ouvre-moi la porte !* » lui dit-on.

-« *Je suis désolé, mais je n'ai pas la clef et le gardien n'est pas là* » dit l'enfant.

-« *Pousse la porte et elle s'ouvrira !* » lui répliqua-t-on d'une voix affirmée.

L'enfant poussa la porte et elle s'ouvrit ! Il se trouva ébloui par une forte lumière qui rayonnait face à lui.

Il entendit à nouveau la voix de celui qui avait frappé à la porte : « *Dis à ton père qu'il arrête de te blâmer ainsi. J'ai donné de l'argent et demain du charbon de bois vous sera livré [avec lequel tu pourras te chauffer]. En attendant, tu trouveras dans ta chambre, à tel endroit, une bougie. Prends-la et éclaire ta chambre avec. Et dis à ton père : « **Nous aussi, nous avons un maître (sâhib) !** » »*

L'enfant retourna dans sa chambre.

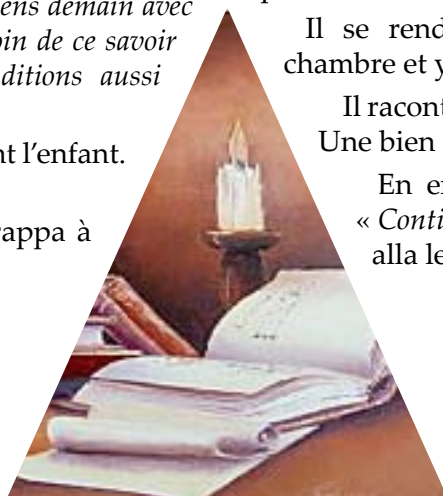
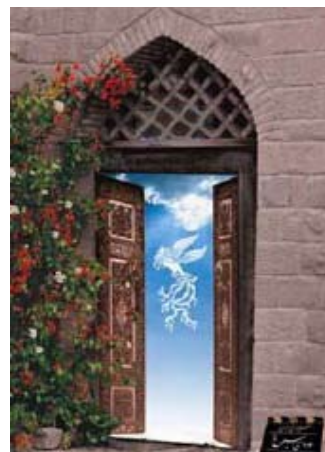
Le père lui demanda qui c'était. L'enfant lui dit : « *Il faut d'abord que je voie quelque chose avant de te répondre.* » (Avant de tout raconter à son père, il voulait vérifier si la personne avait dit vrai, si la bougie se trouvait bien là à l'endroit qu'elle lui avait indiqué.)

Il se rendit à l'endroit indiqué dans sa chambre et y trouva une bougie.

Il raconta à son père ce qui lui était arrivé. Une bien étrange histoire.

En entendant cela, son père lui dit : « *Continue tes études, ô mon fils !* » Il s'en alla le lendemain matin, rassuré.

(Ayatollah al-Akhwand Mulla 'Ali al-Hamadâni, in *al-Qusâs al-'irfâniyyah* pp172-173)



Un cadeau au mort la nuit de son enterrement :



La prière d'« *al-Wahsha* »

Elle est de deux *raka'ats*.

[Réciter] lors de la première *raka't*, après al-Hamd, le Verset du Trône (v.255, s.La Vache 2) et lors de la seconde, après al-Hamd, 10 fois la sourate al-Qadr (97).

Ou, lors de la première, après al-Hamd, 2 fois Le Culte Pur (112) et lors de la seconde, après al-Hamd, 10 fois La Rivalité (102).

Puis, à la fin de la prière, dire :

« **Mon Dieu ! Prie sur Mohammed et sur la famille de Mohammed et envoie les récompenses** [de ces 2 *raka'ats*] **au mort de cette tombe.** » [Nommer le mort]

اللَّهُمَّ صَلِّ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ وَابْعَثْ ثَوَابَهَا إِلَى قَبْرِ ذَلِكَ الْمَيِّتِ

Allâhumma, ṣalli 'alâ Muḥammadinn wa âli Muḥammadinn,
wa ab'ath thawâbahâ ilâ qabri dhâlîka-l-mayti (nommer le mort)

« Il n'y a pas de moment plus difficile pour le mort que la première nuit. Alors, ayez pitié de vos morts en donnant une aumône. Si vous n'en avez pas les moyens, alors que l'un d'entre vous prie deux *raka'ats*. Après les saluts finaux, qu'il dise (cette invocation citée ci-dessus).

Dieu enverra alors 1000 Anges à la tombe du mort, chaque Ange portant vêtements et parures. Sa tombe s'élargira (de l'étroitesse) jusqu'au Jour où l'on soufflera dans les trompettes. A celui qui fait cette prière, est donné le nombre de récompenses des bonnes actions sur lesquelles le soleil a pointé et il est élevé de 40 degrés. »

(du Messager de Dieu^(s) - cf. *Mafâtîḥ al-Jinân*, Ed.B.A.A. p477)

Le témoignage du chauffeur de taxi

Un jour, nous étions, mon cousin et moi, sur le bord d'une des rues de Téhéran à attendre un taxi collectif. L'endroit où nous devions aller était éloigné et nous ne pouvions pas y aller à pied.

Cela faisait plus d'une demi-heure que nous attendions. Mais les voitures qui passaient, soit étaient pleines soit ne s'arrêtaient même pas.

Soudain, une voiture s'arrêta sans même que nous lui ayons fait signe. Le chauffeur nous dit : « *Je vous en prie, montez.* »

Je vous emmène là où vous voulez aller. »

En chemin, je dis à mon cousin : « *Merci à Dieu ! Nous avons trouvé à Téhéran un chauffeur musulman qui a eu pitié de notre état et a accepté de nous emmener !* »

Le chauffeur entendit mes propos et dit : « *Je voudrais vous dire que je ne suis pas musulman mais arménien.* » Nous fûmes surpris.

Il ajouta : « *Vous êtes surpris par mon attention à votre égard ? ! Je dois vous dire que*



j'ai une grande considération pour les savants des Musulmans et je les respecte beaucoup après ce qui m'est arrivé il y a des années. »

Et il leur raconta ce qu'il avait alors vu.



J'étais le chauffeur de la voiture qui devait éloigner le savant le regretté le Hajj al-Mirza Sâdeq Mujtahid at-Tabrîzî loin de Tabrîz, et l'emmener à Téhéran au temps du Shah.

En chemin nous passâmes près d'un endroit où il y avait un arbre et une source. Le regretté savant at-Tabrîzî dit : « *Arrête-toi ici pour que je puisse faire la prière de midi et de l'après-midi.* »

Mais l'officier qui était chargé de le surveiller dit : « *Poursuis ta route et ne fais pas attention à ce qu'il dit.* » Je poursuivis ma route sans répondre aux insistances du savant.

Nous arrivions à un endroit où l'eau était à notre niveau, quand, soudain la voiture s'arrêta toute seule, sans raison apparente (il y avait pourtant de l'essence dans le réservoir..).



J'essayai de la faire redémarrer, mais en vain. Je descendis et ouvris le capot pour voir ce qui n'allait pas, quelle était l'origine de la panne.

Le regretté Mirza dit alors : « *Puisque la voiture est arrêtée, je vais faire mes prières.* » L'officier ne dit rien. Le regretté Mirza se retira pour accomplir ses prières.

De mon côté, j'essayai de trouver l'origine de la panne. Je vérifiai tous les circuits, tous les détails, l'essence, l'eau. Tout était normal. Pourquoi la voiture ne voulait pas démarrer ?

Quand le regretté Mirza finit ses prières et ses invocations et qu'il se leva pour revenir à la voiture, celle-ci se remit tout d'un coup en marche, aussi mystérieusement qu'elle s'était arrêtée.

Depuis ce jour, j'ai su que ceux qui portent ces vêtements sont honorés auprès du Seigneur des mondes et ont beaucoup de chance auprès de Lui.

(de Sheikh Mu'în ash-Shirâzî cité in *al-Qusās al-irfāniyyah* pp126-128)

Le sanctuaire de Fâtimah al-Ma'sûma^(P) à Qom



La coupole d'or marquant le mausolée de Fâtimah al-Ma'sûma (Fâtimah l'infaillible) situé au bord de la rivière de Qom asséchée la plupart du temps, est visible de loin, dès l'approche de la ville de Qom. Elle vous dirige et vous amène au sanctuaire.

« Ses multiples portails surmontés de curieuses petites colonnes, le grand porche ouvragé, entièrement tapissé de miroirs, les fins minarets, la coupole recouverte d'or, plus svelte que celles des autres sanctuaires chiïtes, les cours de dimension moyenne, comportant chacune un bassin pour les ablutions et bordées par des pièces abritant des tombes importantes ; tout cela compose un ensemble d'une harmonie rare, d'une élégance extrême, d'une beauté à rapprocher d'une certaine féminité. »⁽¹⁾

En 1998, le mausolée fut à nouveau rénové. Le tombeau fut composé de céramique et de pierre, la face interne du mur qui entoure le tombeau fut recouverte de marbre vert. Le « *darîh* » (sorte de cage) entourant le tombeau fut également restauré en 2001, ainsi que le dôme recouvert de briques dorées.

Depuis, de grandes esplanades (ou cours intérieures) ont été construites autour du sanctuaire pour permettre aux nombreux visiteurs de mener la prière

en groupe, ainsi que des salles attenantes pour favoriser la lecture du Coran, la récitation des *ziyârâts* et des invocations..

Des dalles uniformes ont remplacé les quelques pierres tombales qui restaient du grand cimetière qui entourait le sanctuaire et qui fut rasé par Rezâ Shâh.

Cependant, le petit cimetière clos dans lequel reposent, aux côtés de compagnons des Imams^(P), de grands savants et même des martyrs de la guerre Iran/Irak, se trouve toujours de l'autre côté du sanctuaire.

Le sanctuaire reste ouvert 24 heures sur 24, offrant un accueil chaleureux à quiconque vient se pencher sur la tombe de Fâtimah al-Ma'sûmah, s'agripper à son « *darîh* », se plaindre à elle^(P), ou lui^(P) demander son intercession. Elle est comme une grande sœur toujours attentive, toujours disponible, toujours réconfortante.

L'Imam ar-Ridâ^(P) disait : « *Celui qui la visite aura le Paradis.* » Et dans un autre propos, il^(P) avait ajouté : « *La connaissant à sa juste valeur.* » L'Imam al-Jawâd^(P) dit de son côté : « *Celui qui visite ma tante paternelle à Qom aura le Paradis.* » Bienheureux ceux qui auront eu la chance de la visiter à Qom, et de recevoir de ses bénédictions.



(1) Vincent Bensali dans son compte rendu publié dans la *Revue de Téhéran* de juin 2007 n°19.



Fâtimah al-Ma'sûma^(P)

Elle est la fille de l'Imâm Moussâ al-Kâzem^(P) (le 7^e Imâm) et sœur de l'Imâm Ridâ^(P).

Sa date de naissance n'est pas connue avec certitude, mais la plupart des historiens la situent au début du mois de Dhû al-Qa'adeh en l'an 173 H (~789 apJC) à Médine.

Quand son frère l'Imâm ar-Ridâ^(P) dut se rendre à Marw, convoqué par le « calife-roi » abbasside al-Ma'mûn, Fâtimah décida de le^(P) rejoindre en l'an 201H.

En chemin, elle tomba malade (ou fut blessée). Elle demanda d'être transportée à Qom où elle mourut le 10 du mois de Rabî' II de la même année, à l'âge de 28 ans.

Elle fut ainsi enterrée à Qom, dans un jardin près de la rivière de Qom. Elle était une femme illustre connue pour sa foi, son savoir, sa piété, sa grâce, sa morale, sa patience et son endurance face aux épreuves.

Elle n'avait pas d'égale à son époque. Aussi les habitants de Qom lui firent-ils un bel accueil. Après sa mort, un sanctuaire fut construit au-dessus de sa tombe et la terre fut placée en *Waqf*.



Les maladies du cœur – Introduction

20

Distinguer les maladies morales de leurs effets

Voici une autre approche des maladies du « cœur » à partir de la Révélation divine qui nécessite une introduction qui comprendra des rappels **théoriques**, des **principes** fondamentaux, des **caractéristiques** et des **exemples** de ces maladies du cœur. Voici d'autres caractéristiques du cœur que nous allons mettre en évidence ici.

1 Nous nous sommes efforcés de rassembler les maladies du cœur dont la principale particularité est d'être **intérieure**, qu'elles se manifestent ou pas au niveau des actes. Parfois les actes se qualifient par la maladie du cœur elle-même, totalement, comme par exemple pour l'avarice. Nous disons qu'un tel est avare ou se comporte de façon avare, c'est-à-dire que l'acte de l'avarice s'effectue devant nous. Mais il est possible qu'une personne soit avare mais que son avarice n'apparaisse pas.

2 C'est pourquoi, il nous semble important de distinguer entre ce que l'on appelle les maladies du cœur ou morales et les **vices** pratiques, les **péchés**, les actes de désobéissance ou les mauvais actes de toute sorte. Pourquoi délimiter ces distinctions ? Bien sûr le premier objectif est de découvrir ces maladies pour pouvoir les traiter et les soigner. Il est à supposer que si nous arrivons à bien cerner les maladies du cœur du point de vue pratique, elles viendront à mourir, à disparaître. C'est une supposition.

3 Certaines maladies du cœur ne sont pas des maladies du cœur ou morales mais des « vices pratiques » ou des « comportements déviés », ou encore des « effets » qui n'ont pas de réalité chez l'individu. Par exemple, dans les propos rapportés, sont évoquées des questions comme la lourdeur d'esprit (*al-balâdat*), l'oubli, la stupidité (*al-ghabâwat*), l'inattention (*as-sahû*), la bêtise (*al-hamâqat*), la faiblesse, la débilité (*al-Khawr*), la tiédeur (ou paresse, *al-futûr*), l'ignorance (dans le sens du contraire du savoir), le doute, les insinuations, les mauvaises pensées. En réfléchissant sur chacune de ces questions, nous trouvons que derrière chacune de ces questions se trouve une maladie du cœur et qu'elles ne sont que des effets de ces maladies morales présentes dans l'individu, non pas des maladies en soi.

4 Pourquoi nous ne les appelons pas actes de désobéissance au lieu d'effets ? Parce qu'ils sont des méfaits qui n'arrivent

Les maladies du cœur ont la particularité d'être intérieures et elles doivent être distinguées des vices, des péchés et de leurs effets.

pas totalement au [niveau] du péché. Autres exemples qui sont évoqués dans les propos rapportés et s'ils n'avaient pas été évoqués dans les propos rapportés, nous ne les aurions pas inclus dans notre recherche : la fatigue (« *at-ta'b* » - dans le sens de « fatiguer les autres » mais sans atteindre le degré de l'injustice ou de l'agression) ; le bavardage (*al-hadharama* - sans parler de choses interdites).

5 En essayant de les regrouper pour les étudier, nous sommes donc arrivés à ce résultat : il y a les **maladies** du cœur (les maladies principales (les troncs) et les ramifications) qui toutes tournent autour du pivot de l'incroyance, et les **effets** de ces maladies « troncs » dans le cœur de l'individu.

6 Parmi les effets, il y a :
***ceux qui sont involontaires**, non choisis, automatiques ou spontanés (comme la bêtise, le doute, les insinuations). L'homme peut cependant prendre le contrôle de ces effets par des voies indirectes. Car on ne peut pas dire à une personne : « *Ne doute pas !* » ou « *N'aie pas de fausses insinuations* » pour que la personne s'arrête de douter ou d'avoir de fausses insinuations. Mais nous devons lui dire : « *Va en ton for intérieur et extirpe telle question.* » Et il arrêtera alors de douter. L'interdiction de douter qui est évoquée dans les propos rapportés ne concerne pas l'acte même de douter mais vise justement les préliminaires. Pourquoi ? Pour remonter aux maladies mères, à la source qui est l'incroyance.

***ceux qui sont volontaires**, choisis chez l'individu. On peut alors distinguer ceux qui sont au niveau du comportement (*athâr sulûkiyyah*) et ceux au niveau des actes extérieurs (*athâr fa'liyyah*).

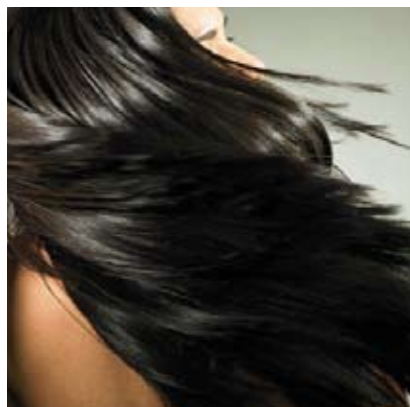
D'après la 3^e conf. donnée par S. Abbas Noureddine printemps 2006

Ce qui purifie les cheveux

● **manger des oignons**

● **se couper les cheveux**

● **en plus de les laver**



-« Vous devez manger de l'oignon parce qu'il polit le regard et purifie les cheveux (...). »
(du Messenger de Dieu^(s), *Bihâr al-Anwâr*, vol.63 p252)

-« Coupe tes cheveux pour diminuer la saleté et les petites bêtes [=purifie les cheveux] (...). »
(de l'Imam as-Sâdeq^(p), *al-Kâfi*, vol.6 p484)



Le citron

Cédrat (*al-Atraj*)

Manger du citron :

- ♦ rend heureux
- ♦ illumine le cœur
- ♦ rend intelligent
- ♦ bonifie l'odeur

- ☀ Le Messager^(s) de Dieu et les Imams^(p) de sa famille recommandaient auprès de leurs compagnons de manger du citron surtout après le repas (très bien)⁽¹⁾, en disant qu'il était alors plus profitable⁽²⁾, sans nier qu'il soit bien d'en manger avant le repas.⁽³⁾
- ☀ Le citron pouvant parfois être lourd sur l'estomac, les Imams Infaillibles^(p) conseillaient à leurs compagnons de manger du pain sec avec : « *Le pain sec fait digérer le citron* » conseillait l'Imam ar-Ridâ^{(p)(4)}. L'Imam al-Bâqer^(p) disait : « *Le citron est lourd. Si vous en mangez, alors [mangez aussi avec] du pain sec qui aide l'estomac à le digérer.* »⁽⁵⁾
- ☀ Le Messager de Dieu^(s) vantait les mérites du citron et disait à ses compagnons : « *Vous devez manger du citron car il rend heureux (ou illumine) le cœur et « augmente » le cerveau.* »⁽⁶⁾
- ☀ Et il^(s) ordonnait de « *manger de la confiture [de citron] parce qu'elle donne une odeur à l'intérieur comme celle du musc.* »⁽⁷⁾
- ☀ Mais l'Imam ar-Ridâ^(p) mettait en garde contre le fait d'en manger la nuit : « *Manger du citron pendant la nuit retourne l'œil et entraîne le strabisme (la loucherie)* »⁽⁸⁾.
- ☀ Et il^(p) disait qu'il fallait éviter d'en manger durant le mois de **mars**.⁽⁹⁾
- ☀ Selon l'Imam ar-Ridâ^(p), le Messager de Dieu aimait regarder le citron vert.⁽¹⁰⁾

Le **citron** est un agrume fruit du citronnier, un arbuste de 5 à 10 m de haut, à feuilles persistantes, avec une écorce plus ou moins lisse d'un jaune éclatant. Sa chair est juteuse, très acide.

C'est un fruit peu énergétique, riche en vitamine C, contenant aussi un peu de vitamines A, B1 et B2, E, des bioflavonoïdes et de la pectine, et des substances minérales et des oligo-éléments (notamment du potassium, du calcium, du fer et du cuivre).

On lui attribue des propriétés antiseptiques (utiles contre les infections, le rhume) et diurétiques. Il aurait aussi un effet contre le cancer, des maladies dégénératives du cerveau (comme la maladie d'Alzheimer), le cholestérol sanguin.

Les meilleurs mois pour sa consommation : juin et septembre

1. *al-Kâfi*, vol.6 p360 – *Bihâr*, vol.63 p191&192 – *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p172&173 - 2. *Bihâr*, vol.63 p193 - 3. *Bihâr*, vol.63 p191 du Prince des croyants^(p) – *al-Kâfi*, vol.6 p360 - 4. *al-Kâfi*, vol.6 p359 – *Bihâr*, vol.63 p192 – *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p171&172 - 5. *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.25 p33 & de l'Imam as-Sadeq^(p) in *al-Kâfi*, vol.6 p359 - 6. *Mustadrak al-Wasâ'il*, vol.16 p407 & *Bihâr*, vol.59 p297 - 7. *Bihâr*, vol.63 p193 - 8. *Bihâr*, vol.59 p321 - 9. *Bihâr*, vol.59 p311-312 - 10. *al-Kâfi*, vol.6 p360 – *Bihâr*, vol.59 p284

Khandro Rinpoché

(1967 –)

Khandro Rinpoché ou Khandroma Tsering Paldrön Rinpoché est une moinesse du bouddhisme tibétain contemporain.

Particularité rare.. Grâce à son père Mindroling Trichen, un chef religieux de haut rang, dirigeant une ancienne lignée bouddhiste du Tibet, la lignée de l'école Nyingma du bouddhisme tibétain, elle put bénéficier d'une éducation monastique et recevoir sur place tous les enseignements de l'école « Nyingma » du monastère Mindroling, puis une formation de la seconde école Kagyû au collège monastique de Rumtek sous la direction du Karmapa.

Elle fut reconnue à l'âge de deux ans, par le 16^{ème} Karmapa (de la seconde grande école bouddhiste tibétaine) comme étant la « réincarnation » d'une des figures féminines du Tibet (une nonne dite à la « profonde réalisation »), qui remonterait elle-même à la compagne de Padmasambhava (VIII^e siècle), au moment de l'introduction du bouddhisme au Tibet, et comme une des « *tülkou* » (lamas « réincarnés » qui naissent porteurs d'un bagage spirituel plus ou moins important selon le degré de pureté qui leur est reconnu). Rares sont les femmes qui ont reçu une telle reconnaissance et qui de plus ont pu bénéficier d'une éducation monastique (à l'instar des hommes).

Bien que de nombreuses « lignées » de femmes « réalisées » soient apparues au Tibet, consacrant leurs vies à la pratique et à l'enseignement, elles n'étaient ni reconnues officiellement ni intronisées comme « *tülkou* », au contraire des émanations masculines. On les considérait plutôt comme des « *dakini* » (créatures célestes) incarnées et elles étaient appelées « *Jetsünma* », titre honorifique signifiant grande réalisation et enseignement exemplaire. On les élevait dans les honneurs d'une « vie de brocard » dédiée à la méditation et à l'étude de la tradition bouddhiste, mais elles ne recevaient pas l'éducation monastique et n'étaient pas censées endosser une charge officielle comme leurs homologues masculins.



« La femme est par essence la sagesse, la source de la « prajna » [sagesse transcendante, accomplissante] spontanée et du corps subtil. Ne la considère jamais comme inférieure [mais] comme « Vajravarahi » [une sorte de créature céleste représentant la sagesse de la matrice compatissante génératrice de tous les phénomènes]. »



Autre particularité de Khandro Rinpoché, elle tente de montrer que la différence entre l'éducation des hommes et des femmes dans la pratique, et les limites imposées à la pratique spirituelle des femmes, ne proviennent pas des fondements et de l'essence du bouddhisme qui, selon elle, sont au-delà de cette discrimination.

« *La femme est par essence la sagesse, la source de la « prajna » [sagesse transcendante, accomplissante] spontanée et du corps subtil. Ne la considère jamais comme inférieure. Efforce-toi particulièrement de la voir comme « Vajravarahi » [sorte de créature céleste représentant la sagesse de la matrice compatissante génératrice de tous les phénomènes] »,* disait-elle citant Milarepa (un célèbre moine poète bouddhiste tibétain du XI^e siècle).

Aussi, elle encourageait les femmes à ne pas entretenir elles-mêmes cette discrimination, rappelant que le potentiel spirituel est le même pour tous, hommes ou femmes.

Elle dirige le monastère (ou centre de retraite) de Samten Tse à Mussoorie en Inde pour les femmes, nonnes ou « laïques », où elle enseigne les traditions Kagyupa et Nyingmapa (1^e et 2^e écoles du Bouddhisme Tibétain), selon un programme rigoureux. Elle prodigue également son enseignement en anglais dans des pays occidentaux, comme aux Etats-Unis, au Canada et en Europe.

Pour Khandro Rinpoché, le bouddhisme est avant tout une action permanente tournée à la fois vers soi-même (**qui suis-je ?**) et vers autrui (**que puis-je apporter ?**). Elle exhorte tous ceux et celles qui l'écoutent à se poser la question, le soir venu, en regardant la paume de sa main : « **Quel est le bien que j'ai fait ?** ». « *Voilà la question qu'il faut toujours se poser* », aime-t-elle à répéter.



1 Le Judaïsme est considéré comme une religion monothéiste. Comment voit-il l'unicité de Dieu ?

L'unicité de Dieu est un point capital dans le Judaïsme. A la fin de la prière du matin, nous récitons les treize principes de Foi de Maimonide (1138-1204).

Le 1^{er} principe dit : Je crois d'une foi parfaite que le Créateur, que Son Nom soit béni, est le Créateur et Maître de toutes les créatures, et que Lui seul fit, fait, fera toutes choses.

Et le 2^e principe dit : Je crois d'une foi entière que le Créateur, que Son Nom soit béni, est Un et Unique ; Il est Un dans une Unité comme il n'y en a nulle autre ; et Lui seul fut, est, sera notre Dieu.

Dans la Thora, Dieu se présente Lui-même en tant que Seul Dieu. Il nous est défendu d'adorer autre que Lui, ni des représentations (qui sont interdites) qu'elles soient sous forme d'image ou de sculptures en bois ou fer ou autres matières, ni d'autres idoles humaines ou astrales etc. ... car Dieu est un Dieu Jaloux.

Le monothéisme a commencé avec notre ancêtre Abraham. Alors qu'il n'était âgé que de trois ans, il reconnut Dieu comme son Créateur, comme Dieu Unique et détruisit les idoles de son père Terach. Abraham est le prototype et le père de tous les Croyants.

A l'âge de 75 ans, avec sa femme et Lot, il quitta son pays, sa famille, la maison de son père et arriva au pays de Canaan. C'est alors que Dieu le bénit, fit de lui une grande nation et fit de lui une bénédiction pour toutes les familles de la terre, bénédiction pour tous ceux qui le béniront. *Bereischiss* (Genèse) 12 : 1-9.

2 Vous croyez au Messie (*Moshiach*). Comment vous préparez-vous à sa venue ? Avez-vous un plan pour cela ? L'Etat sioniste a-t-il un rôle à jouer en cela ?



Le Juif fidèle à la Thora attend le Messie chaque jour ; trois fois par jour nous prions pour sa venue. Le Peuple Juif, depuis la destruction du *Baïss haMiqdosh* (le deuxième Temple), vit en Exil par décret Divin. Chassé de sa terre, la Terre Sainte, aujourd'hui la Palestine occupée, pour ses péchés commis, le peuple juif vit dispersé aux quatre coins du monde.

Une des conditions pour que Dieu nous l'y ramène est que nous fassions *Teshuvah* (nous nous repentions) pour nos fautes commises. Ce n'est que lorsque viendra le Messie, annoncé par le Prophète Eli, que Dieu Lui-même nous ramènera sur Sa Terre.

Tout plan humain est voué à l'échec. Le douzième des treize *Ani Ma'amin* (Principes de Foi) dit ceci : Je crois d'une foi entière à la venue du Messie, et même s'il tarde, j'attendrai chaque jour sa venue. Nos Sages disent que celui qui rejette un seul des ces treize Principes, est retranché du Peuple Juif !

Nous voyons que les **sionistes**, qui n'ont de Juif que l'origine, n'ont rien à faire avec le Judaïsme, la Thora et les authentiques Maîtres du Judaïsme puisqu'ils ont, entre autres, transgressé ce Principe en n'attendant pas *Moshiach* pour s'établir en Terre Sainte.

Nous vivons la pire **épreuve** avec le **sionisme** et son entité illégale en Terre Sainte, car c'est de l'hérésie, c'est un attentat contre notre identité juive ; cette idéologie satanique qui a fait perdre beaucoup d'âmes Juives, en leur faisant renier la Foi juive pour une politique nationaliste.

Le sionisme est aussi une *Nakba* pour le peuple palestinien majoritairement musulman qui a subi et subit encore de nos jours la barbarie du régime sioniste expansionniste et son armée criminelle. L'existence de l'entité sioniste en Palestine est un blasphème, la source de conflit en Palestine et aussi dans le monde. Le sionisme avec son entité et ses lobbys dans le monde (AIPAC, Mossad, CRIF...) retarde et empêche la venue du Messie !

Il est impératif que nous prenions conscience que cette entité sioniste doit être démantelée ainsi que les groupuscules qui gravitent autour, et aussi.. que l'idéologie même du sionisme doit être dénoncée et éradiquée de notre terre.

Nous faisons confiance à notre Grand Dieu et à nos Prophètes qui ont annoncé que lorsque le Messie viendra, la Terre Sainte, actuellement souillée par les sionistes qui y ont apporté les impuretés occidentales, aura auparavant été débarrassée de toute idolâtrie, des *reshoyim* (méchants), des sionistes et de tout ce qui leur aura appartenu, maisons, édifices... rien, absolument rien, ne restera, même pas leur souvenir.

3 Nous avons entendu parler de la présence de courants spirituels au sein du Judaïsme avec des livres spécifiques comme le *Zohar* ou la *Kabbale*. Est-ce une bonne façon d'adorer Dieu ?

Il y a effectivement des courants spirituels qui se servent de livres tels que le Saint Zohar, mais je voudrais tout de suite mettre en garde le public, le lecteur non initié, que la Mystique juive authentique n'est pas pour le commun des mortels, même juifs.

Il y a des abus de la part de certains qui s'estiment eux-mêmes être des *Mequbalim* (Kabbalistes), et ceux qui le sont vraiment sont cachés.

Pour être au niveau d'étudier et d'appliquer le Zohar et d'autres ouvrages analogues, il faut être Juif, pieux, saint, avoir un acquis de minimum cinquante années d'étude intense de Thora, et encore d'autres qualités.



Ce que Dieu demande des Juifs est d'étudier la Thora écrite et orale et de pratiquer la *Halo-khoh* (Code de Lois juif), de nous comporter tel que nos Sages nous l'ont enseigné, avec droiture, vérité, amour avec toute créature.

Ce que Dieu demande de nous tous, c'est de marcher humblement avec Lui et de pratiquer la Justice, cela est notre adoration pour Lui.



5 Nous avons vu à la télévision des actes préjudiciables faits aux femmes par des Juifs 'orthodoxes'. Quel est votre avis ?



Concernant les actes préjudiciables faits aux femmes par des Juifs orthodoxes, le problème est complexe : ni ces ultra-orthodoxes, ni ces moins religieux ou incroyants n'ont raison.

Tout d'abord, il faut voir le contexte ; cela se passe à Beth-Shemesh, Jérusalem/al-Quds, des lieux en Terre Sainte. La Terre Sainte exige que nous nous y comportions avec sainteté car c'est la Terre, l'Habitation de Dieu. Depuis la destruction du Temple, il vivait toujours un petit groupe de Juifs fidèle à la Thora, et en harmonie avec les Musulmans. Avec le sionisme et l'établissement de leur entité en Terre Sainte, les problèmes ont commencé.

Ces sionistes, ces renégats ayant rejeté le Judaïsme authentique, sont un mouvement politique qui combat le Judaïsme, la Foi en générale dont l'Islam. Ils n'ont d'intérêt que pour la force guerrière et s'imposer dans la région, pour commencer. Ils ont malheureusement à leur disposition des 'rabbins' qui se sont laissés acheter pour des honneurs, de l'argent et du pouvoir, et à cause de cela des centaines de milliers de Juifs sont tombés dans le sionisme et se sont installés dans l'entité sioniste. Ce qui rend d'ailleurs difficile la distinction entre Juifs et sionistes.

Un conseil pour reconnaître le Juif du sioniste : il faut connaître sa pensée sur l'entité sioniste, s'il la soutient d'une manière ou non. C'est à dessein que les sionistes ont appelé leur entité « Israël » en allusion à Yisroel, autre nom de Ya'qov, pour mieux tromper les nations, mais aussi les simples Juifs. Dans la Thora, le mot Yisroel se rapporte toujours au Peuple Juif, jamais à l'« Etat d'Israël ».

Il ne se passe pas de jour sans que de nombreuses transgressions de la Thora soient commises en Terre Sainte, transgressions envers Dieu et envers les habitants palestiniens. Résultat : la Présence divine s'en est allée tout à fait, les quelques Juifs authentiques sont gênés dans la pratique des commandements de la Thora. De là les attaques contre les Juifs ultra-orthodoxes qui désirent pratiquer la pudeur prescrite par la Thora.

4 A votre avis, y a-t-il des points communs entre la spiritualité juive et celle islamique ? Si oui, lesquels ?

Entendons-nous sur le mot spiritualité, car cela voudrait dire immatérialité, mais si nous précisons juive ou islamique, nous pensons à nos vies spirituelles respectives basées sur la Loi de la Thora pour les Juifs et le Coran pour les Musulmans.

Notre pratique juive est tellement intense. Elle occupe chaque moment et événement de la journée qu'il ne reste pas beaucoup de temps pour étudier les autres convictions, mais c'est très intéressant. Je me permets de faire remarquer que les Musulmans nous appellent le Peuple du Livre, mais ils ne connaissent pas ce Livre, ne savent pas grand-chose sur la vie Juive authentique, confondent Juifs et sionistes, et reprennent dans leurs sites musulmans les mensonges des anti-Juifs sur le Talmud. S'intéresser aux autres permet de mieux nous comprendre et de nous respecter sans faire des assemblages impossibles, tel que l'œcuménisme qui nous est interdit.

Certainement qu'il y a des points communs entre la spiritualité juive et la spiritualité islamique ! Pour avoir lu sur l'Islam, discuté, côtoyé des Musulmans, je peux dire qu'il y a beaucoup de parallélismes dans nos Fois respectives, qui elles-mêmes sont composées de mouvements divers et complémentaires qui ont chacun leurs propres traditions. Une chose est sûre, c'est que nous allons dans la même direction qui est la Proximité du Tout-Puissant.

Juifs et Musulmans, nous nous rejoignons au niveau des principes dans différents domaines de la vie, bien que l'application pratique diffère. Par exemple : La foi dans l'Unicité de Dieu, la prière, les jeûnes, manger *Casher-Hallal*, la pureté/purification, la décence dans l'habillement et les relations, la séparation hommes-femmes..

Il nous faut accepter et oser le dire que tant que *Moshiach* pour les Juifs, ou le Mahdi pour les Musulmans, n'est pas venu, nous devons accepter de vivre ensemble intelligemment, dans le respect, avec nos différences. Il nous faut combattre les ennemis communs : le sionisme, l'injustice, les mauvaises mœurs dont l'Occident s'en fait un sujet de fierté et qui amène le chaos dans la société. Quand le Messie sera venu, il dévoilera toute chose aux yeux de tous, tous verront la vérité sur tout.

Nos Sages, nos Rabbis authentiques, de mémoire bénie, ont averti du danger du sionisme et nous ont dit de fuir la domination sioniste et d'accepter le joug de l'Exil.

Comme je l'ai déjà dit dans la réponse à votre deuxième question, les Juifs sont en Exil par Décret divin. Etre en Exil veut dire que vous n'êtes pas chez vous avec le confort, mais en errance. Dieu dans la Thora nous a conjurés par trois doubles serments dont l'un est de ne pas être en masse en Terre Sainte pendant l'Exil et surtout de ne pas y avoir de domination juive, et encore moins de domination sioniste. Je suis désolée pour mes frères et sœurs juifs qui s'estiment être en droit de vivre en Terre Sainte, la Palestine. J'espère qu'ils vont comprendre et partir avant que cela ne soit trop tard, le jour où Dieu déversera subitement Sa Colère.

6 Comment le Judaïsme voit la femme ?



La femme a une position privilégiée dans le Judaïsme. Nos Sages de la Thora demandent de toujours honorer la femme car elle est la bénédiction et l'équilibre dans la maison.

La femme n'est pas inférieure à l'homme ; elle est complémentaire. Chacun doit remplir son rôle propre suivant les capacités de travail, affectives, que Dieu donne à l'un et à l'autre. S'il n'est pas respecté, il n'y a plus d'harmonie dans le couple et la société.

La femme a un rôle primordial dans la transmission de la Tradition pour les générations qui suivent. C'est la maman qui, avec son amour, ses dons particuliers, enseigne à ses enfants dès le berceau, les met sur les bons rails pour la vie. Comme convenu parfois déjà au moment du Shiddoukh (fiançailles), elle aura des activités à l'extérieur, si elle le veut, ou si la situation pécuniaire l'exige.

Le Peuple Juif a connu des moments difficiles dans son histoire, et c'est grâce à des femmes à forte personnalité, des héroïnes telles qu'Esther, Sara, Rachel, Myriam, Déborah, Judith, Sara, Yaél, et d'autres qu'il fut sauvé.

<http://www.bloggen.be/yechouroun/>
<http://www.bloggen.be/JESJOEROEN/>



Bismi Llah

Salam !

Je trouve que votre page sur la 'aqîqah trop succincte.



J'aimerais donner plus de précisions pour pouvoir la faire correctement, surtout que c'est une tradition confirmée très recommandée.

Il est bien de le faire le 7ème jour après la naissance :

- Le mouton ou autre animal qui est sacrifié pour la 'aqîqâh doit avoir au moins six mois, il doit être le plus beau possible et sans défaut (cela peut être une femelle pour une fille mais un mâle est préférable). Donner un gigot à la sage-femme et donner un repas aux croyants avec le reste. Le père, la mère et les proches membres de la famille ou ceux qui vivent sous le même toit que l'enfant ne doivent pas manger de ce repas, de même pour les gens attachés à la maison comme les employés par exemple. Si l'accoucheuse est la mère de la femme qui accouche, elle ne doit pas recevoir le gigot qu'il est de coutume de donner.

Sur le fait que les membres proches de la famille ne doivent pas manger du repas de naissance, peu d'explications sont données dans les hadiths. Il est seulement dit que ce sacrifice est la 'rançon' de l'enfant et qu'ainsi sa santé est en quelque sorte garantie.

Il est recommandé d'inviter pour ce repas au minimum dix personnes, il n'est pas question là de pauvres spécialement, que ce soit des musulmans.

Que Dieu vous garde
Mariam

Avec l'aide du Tout-Puissant

J'ai lu votre article sur Rabbin Israël ben Eliezer ou Baal Shem Tov ou Besht dans le N°20 de votre revue. Chacun a sa manière d'écrire ou raconter.

La difficulté vient de ce que tous les Chassidim se réclament du **Baal Shem Tov**, mais il y en a qui le récupèrent à leurs fins politiques qui ne sont pas conformes à la Loi et l'Esprit de la Thora.

Voici quelques remarques que je vous sou mets :
-La photo que vous avez mise n'est pas celle de **Baal Shem Tov** mais celle de Baal haTanya.

Je vous joins la sienne.

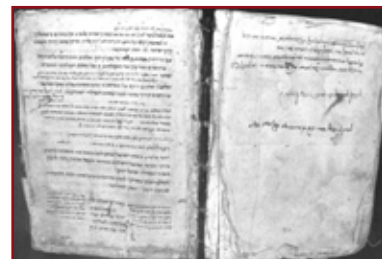
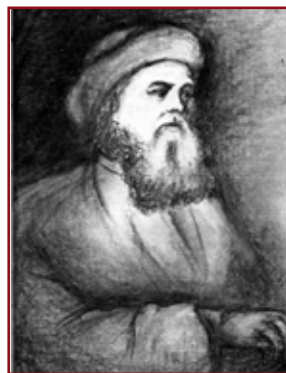
[ci-contre]
-Je vous proposerai une réécriture de la phrase sur le «Moshiah» :

« En 1746, le Besht révéla à ses disciples que, lors d'une élévation spirituelle, le Moshiah (Messie) lui garantit « qu'il se dévoilera à l'humanité quand ses enseignements (la *Hassidout*) se seront répandus dans le monde entier » insistant sur l'importance de rester lié aux « Sources »..»

-Certains mots s'écrivent ainsi : l'humilité (*shiflouss*), l'embrassement de l'amour (*hisslaavouss*), l'union directe avec Dieu par la méditation mystique (*Dvekouss*).

« Ses enseignements furent repris dans les écrits de ses disciples annotés de leurs propres interprétations, comme ceux de « *Toldot Yaacov Yossef* », de « *Shivchei Baal Shem Tov* » et de « *Sipourei Baal Shem Tov* ».

[Ci-contre une autre illustration]
Soyez bénis,
Hadassah





Un regard nouveau sur certains versets coraniques

Sayyed Mujtaba Moussavi Lâri
Trad. Haydar Benaïssa
Ed. Fondation Islamique - Qom - Iran

La **Parole divine** que le noble Prophète nous a transmise est la **lumière de notre vie quotidienne**. Chaque verset renferme un sens pour chacun des niveaux de l'intelligence humaine et Dieu, qu'Il soit Glorifié, nous appelle sans cesse à la lecture du Coran et à l'usage de l'intelligence pour comprendre les signes et méditer sur les versets. C'est cela le sens de son caractère vivant et éternel.

Ce livre propose treize commentaires de Sayyed Mujtaba Musavi Larî effectués sur des versets coraniques avec la fameuse réserve que « Dieu est plus Savant ».

◆ Le premier se porte sur la métaphore des sauterelles présente dans le verset 7 de la sourate 57 al-Qamar.

◆ Le deuxième sur le verset 12/27 (Les Fourmis), où il est fait allusion à la sortie de la main blanche, l'un des neuf miracles donnés au Prophète Moussa^(p) en Egypte au temps de Pharaon. Sa blancheur d'une forte intensité n'avait provoqué aucune lésion pour ceux qui la virent. Viennent ensuite des commentaires sur le fameux verset de la lumière(35/24 La Lumière), où la métaphore est utilisée pour expliquer comment se manifestent la Lumière Divine et Sa Guidance.

◆ Le troisième chapitre présente plusieurs versets de la sourate 26 (Les Poètes) mettant en évidence la Puissance divine et Sa Toute-Miséricorde, le Châtiment divin à l'encontre des injustes et la Toute-Miséricorde divine

qui a préservé l'espèce humaine en dépit de toutes les injustices, les péchés et les déviations.

◆ Viennent d'autres versets : 27/35 (Le Créateur), un appel à la réflexion sur la diversité des couleurs, signe de la Grandeur de Dieu et de Sa Parole ; 15/16 (Les Abeilles) sur la Guidance divine qui se manifeste au sein de l'être humain et dans la nature au niveau de son organisation et de son évolution ; 13/31 (Luqman) où il est fait allusion aux recommandations de l'homme vertueux Luqman à son fils ; 34/4 (Les Femmes) avec son interprétation de ce fameux mot « adribūhunna » dans le sens de « corriger » et non pas de battre la femme ; 9/49 (Les Appartements privés) qui rappelle la nécessité de faire face à l'injustice pour assurer la sécurité et la paix aux hommes.

◆ Et d'autres versets encore comme 9/33 (Les Partis), 25/77 (Les Envoyés) sur les ressources de la terre ; 60/40 (Celui Qui pardonne) sur l'exaucement de la demande à Dieu.

◆ Enfin le dernier chapitre se porte sur les versets 11 et 176 de la sourate 4 (Les Femmes) sur la question de l'héritage, de la différence entre les hommes et les femmes et l'homosexualité. Ce dernier commentaire est en fait un essai de commentaire d'un verset à partir de la pratique sociale comparée.

Voici un nouveau regard sur des versets coraniques pour nous inviter à lire, à relire et à réfléchir davantage sur le noble Coran.

Téléchargeable à : http://www.musavilari.org/display/text_book.php?file_name=../html/05/book/12/index.htm



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>



Pour ceux qui connaissent l'arabe, découvrez le site : www.baa-center.com : ses « *hadîth ar-rûh* » ses cours audio, ses vidéos, ses livres..

Le DVD sur la vie du Prophète Youssef (Joseph)^(P) traduit intégralement en français. Pour l'avoir, contacter le centre Zahra : <http://www.centre-zahra.com>

Stage d'étude à l'île de Qeshm en Iran du **1er au 22 Avril 2013** organisé par l'Université internationale al-Mostafa de Qom. Pour plus de renseignements, voir <http://www.bostani.com/qeshm.htm> ou écrire à : abbas@bostani.com



Résultats du test sur la morale (2)

I/Les maladies du cœur « mères » : a ; c ; d ; e ; f ; h – Celles qui en découlent : b ; g ; i 2/ a-6-II ; b-5-VI ; c-4-X (pas I) ; d-2-V ; e-1-III ; f-3-IV 3/e – 4/a – 5/d – 6/a-d – 7/c – 8/d



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français : <http://www.baa-center.com/baacenter/Books.aspx?page=11> (jusqu'aux pages 14)

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
 Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire sur le site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net